

# Faveur plus signalée

de

## Notre-Dame du Très Saint Rosaire

**C'**EST la pieuse coutume des *Annales* de se consacrer, dès la première page d'un nouveau volume, à la *Reine de Mai*.

Cette année, sous forme de consécration de ce 18ème Volume, nous détacherons du bouquet "*d'actions de grâces*" une fleur plus rare que nous sommes allé cueillir sur un des plateaux de Shawenegan. Nous l'offrons à l'admiration et à la reconnaissance des lecteurs des *Annales*, lesquelles en ont donné déjà un exposé dans le numéro de Janvier.

Le jeune Henri âgé de 7½ ans, cessait de marcher l'hiver dernier, et pendant les 3 ou 4 mois qui précédèrent le pèlerinage du 22 septembre 1907 il fallait, pour l'empêcher de choir, le ligoter au dossier d'une chaise. L'enfant souffrait dans la région des reins et l'épine dorsale n'avait plus assez de consistance pour le soutenir. Décidé d'abord à venir au pèlerinage l'enfant, sans doute par crainte d'encombrer ses parents et pour laisser sa place à sa sœur, l'enfant changea d'intention et ne vint pas au Cap. Il resta au foyer, récita son rosaire pendant que ses parents faisaient leur pèlerinage pour obtenir sa guérison. Le lendemain quittant la chambre où il avait passé la nuit le jeune Henri se rendit dans la salle où travaillait sa mère en disant : "*Maman, je marche.*" Il dut pour commencer, se contenter de ces quelques pas car il s'affaisa en parlant ainsi. Mais dès le même jour il se reprit à marcher, puis le lendemain et les jours suivants il allait surprendre sa mère au jardin, ou encore lui causait des frayeurs en descendant les escaliers à la course, montait chez un de ses parents qu'il n'avait pas visité depuis le commencement de sa maladie, et nous l'avons vu nous-même, dans le cours de mars, descendre l'escalier aussi facilement qu'un autre.

A. FAURE, o.m.i.